

Le Jour, 1953
2 Avril 1953

CE JEUDI D'AVRIL DE L'AN 30

Il y a des jours dont le spirituel s'empare. Il y a des jours que le spirituel domine, quand un grand souvenir intervient.

De ceux-là est le jeudi mémorable où, sur une colline de Jérusalem, la destinée de l'homme était dans la balance ; ce jeudi d'avril, (comme cette année), où le rachat de l'humanité s'imposa à la générosité divine.

Sans doute, de toute éternité, cela était dans la suite des événements ; mais les temps étaient révolus. Des siècles de prophéties appelaient une conclusion dans le monde visible. Des voix retentissantes, sorties du peuple juif, avaient annoncé une issue. L'Écriture, dont on recueille en ce moment encore autour de la mer Morte des parchemins parmi les plus vénérables, était pleine de l'annonce d'un fait majeur qui passerait tout le reste en grandeur.

Depuis qu'on parle de ces choses, il semble qu'elles soient bien vieilles et fanées. Et cependant, pas plus dans la tragédie que dans la poésie universelle, il n'y a rien d'aussi considérable, d'aussi divin et humain ensemble.

Dans la prestation de serment du président des États-Unis comme dans le couronnement de la reine d'Angleterre, ce passé fut et sera évoqué.

En un siècle absorbé par le souci des nourritures terrestres, le symbole du pain et du fruit de la vigne éveille, jusqu'au désir ardent, le besoin des nourritures spirituelles. **Car « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».** Voilà ce que dit la vérité éternelle.

Le procès du matérialisme entier est dans l'institution solennelle, dans l'institution corporelle d'une nourriture de l'esprit. Les hommes, ravagés de misère et d'orgueil, n'en ont jamais eu un besoin aussi désespéré.

L'aspect le plus raisonnable de la politique est celui qui lui apporte le renfort du surnaturel. Tandis que des cervelles fermées le fuient, il remplit le firmament, jusqu'aux étoiles.

Nous disons Jeudi-Saint et Vendredi-Saint pour donner leur caractère à ces deux jours sacrés. Les Anglais disent « Maundy Thursday » et « Good Friday ». **Chacun éprouve le besoin de tirer du calendrier par une désignation émouvante ces jours exceptionnels d'où sont sortie tant de libertés et d'espérances.**

Et c'est le droit et le devoir d'un journal politique de rappeler cela.